

## S.E.R. MONS. ROBERTO REPOLE ARCHEVEQUE DE TURIN

Chers amis, l'Église de Turin vous accueille avec une grande joie à l'occasion de votre 13e Rencontre internationale. C'est une rencontre que vous avez attendue et préparée dans le monde entier, un rendez-vous qui, à Turin, engage dans une hospitalité affectueuse de nombreux couples mariés, leurs conseillers spirituels et aussi l'Église locale, qui prie avec vous et pour vous.

Au-delà de la grande reconnaissance pour votre engagement, je voudrais aussi vous accueillir, personnellement, avec une pensée tournée vers ma ville de Turin : c'est la ville que j'aime, faite de familles, d'adultes, jeunes et vieux, d'hommes et de femmes qui aspirent à une vie pleine et épanouie. Au premier plan de mes pensées, il y a le désir de joie de ces familles, mais aussi la constatation que la joie désirée n'est pas toujours réalisée, en effet, malheureusement, les familles de notre époque ont de plus en plus de mal à expérimenter la beauté du mariage. Pourquoi ?

Vous représentez une réponse à cette question. Votre mouvement témoigne qu'il existe un chemin possible et joyeux pour les couples : c'est la vie chrétienne. Là où le Christ manque, l'oxygène manque. C'est pourquoi vous vous occupez de la dimension spirituelle avec un amour réciproque : du besoin fondamental de chaque couple, non seulement de se regarder dans les yeux, mais de regarder vers le haut, vers l'origine de la vie et de l'amour.

Aujourd'hui, certains sourient de l'anthropologie chrétienne de la famille, comme s'il y avait un avantage à briser l'institution familiale et à répandre des formes de vie moins stables. La culture de notre temps se méfie de l'amour "pour toujours", mais en fin de compte, cette culture produit une solitude sans fin. Quand les Équipes Notre-Dame sont nées dans les années 40, rien de tout cela n'existait, et peut-être qu'aujourd'hui vous vous interrogez vous aussi sur les temps qui ont changé, sur les mots nouveaux et les exemples qu'il faut proposer, sur les formes et la méthode même de vos Équipes. Nous devons tous nous remettre en question.

Certes, dans la seconde moitié du XXe siècle, la température de la foi chrétienne dans la société civile a beaucoup changé, et c'est surtout sur ce point que nous devons nous interroger. Il fut un temps où l'appartenance à l'Église allait presque de soi et où certains groupes de croyants avaient l'habitude de consacrer beaucoup d'espace à la discussion critique, même en ce qui concerne la manière de vivre dans l'Église. Passez-moi l'expression : la critique de l'Église pouvait presque devenir une mode. Aujourd'hui, une approche intelligente de la foi et de l'appartenance à l'Église est toujours nécessaire, mais nous devons veiller à ce qu'elle ne soit pas démodée et anachronique. Aujourd'hui, les jeunes ceux qui s'interrogent - demandent avant tout qu'on les aide à structurer les raisons de leur foi, à garder la foi dans un monde où l'on peut être minoritaire en tant que chrétien, à cultiver une vie évangélique qui résiste aux idolâtries de la culture dominante. Tel pourrait être aussi le mandat des Équipes Notre-Dame.

Chers amis, je vous remets simplement ce bref partage de mes pensées. J'espère que vous aurez l'occasion d'y réfléchir, mais avant tout, je vous souhaite des journées de ressourcement à l'occasion de ce Rassemblement international. Et à la fin du rassemblement, lorsque vous retournerez dans vos pays, engageons-nous à prier les uns pour les autres et à nous soutenir mutuellement dans la proclamation de l'Évangile, qui ne connaît pas de frontières.



A vous tous, je souhaite la bienvenue, je vous encourage affectueusement et je vous bénis,

+ Roberto Repole Archevêque de Turin

